



## Observatoire des filières agricoles



**Mai 2023**

# Suivi des prix GMS



Pour la période du 7 avril au 15 mai :

Les produits en plus forte hausse sont la truite, les pommes de terre et la volaille.  
Les fruits et légumes sont en plus forte baisse, respectivement -5,73% et -6,16%.

Catégorie	Moyenne mensuelle	
	08/03 au 7/04	7/04 au 15/05
Bœuf	-0,92%	1,91%
Porc	6,24%	0,16%
Volaille	5,20%	3,65%
Œufs	1,02%	-0,19%
Lait	-2,41%	-0,40%
Beurre	-0,39%	-4,97%
Fromage	-4,58%	0,67%
Truite	0,36%	5,91%
Pommes de terre	-3,67%	4,44%
Légumes	5,15%	-6,16%
Fruits	-5,70%	-5,73%
Céréales et secs	1,48%	-1,18%
Bières	-0,72%	-1,32%

Selon les données de STATBEL du mois de mars, l'inflation totale s'élève à 5,6% en avril, contre 6,67% en mars. L'inflation des produits alimentaires est en légère diminution par rapport au mois dernier (16,64% / 17,02%). En avril 2022, elle s'élevait à 5,09%.

L'inflation est particulièrement plus élevée pour les :

- Huiles : 24,4%
- Les poissons : 15,5%
- Les produits laitiers : 26,2%
- Le pain et les céréales : 17,2%
- La viande : 13,8%





La **tendance baissière** des matières premières se poursuit, en standard comme en Bio.



Demande toujours **soutenue** en poulets et œufs conventionnels, même si les prix se stabilisent en poulets et **baissent** quelque peu en œufs.



En œufs Bio, la détente s'amorce suite à la **baisse des prix** des aliments qui se poursuit et au prix de vente qui continue sa valorisation (+/- 18 cents/œuf).



En poulet Bio, des changements importants se confirment pour une des deux filières de poulets biologiques et **inquiètent** vivement le secteur dans son ensemble. Celui-ci attend impatiemment la décision de l'administration wallonne quant à une application plus souple de nouvelles densités d'élevage.



Grande **concurrence** entre pays européens. Manque de porcelets en Espagne qui perturbe les marchés. Les prix EU sont **plus élevés** qu'aux USA, au Canada et au Brésil, ce qui engendre des difficultés au grand export et renforce la compétition intra-européenne.



Le prix du porc reste **élevé** en standard, le différentiel avec la production en valeur ajoutée reste faible.



La météo morose, **repousse** la hausse habituelle de la demande en été, les **prix restent stables** malgré une diminution de l'offre.



La **baisse du prix des aliments** se poursuit mais le prix de **soja** et des **concentrés** reste **élevé**. Trouver des solutions alternatives pour l'apport protéique reste un des enjeux du secteur.



Adoption le 18/04 d'un **arrêté** sur la castration et l'anesthésie locale à l'éleveur. Des formations sont organisées par Bepork.





Les marchés céréaliers sont en **chutes** et un peu **à l'arrêt**, presque tous les producteurs ont déjà vendu leurs céréales.



**Main d'œuvre :** **difficulté** à trouver de la main-d'œuvre saisonnière et à payer les ouvriers.



**Météo :** Météo froide et pluvieuse **retardant** les plantations et **ralentissant** la croissance.

**Inondations en Italie :** L'Emilie-Romagne, considérée comme le verger du pays, est sous eau suite à des pluies exceptionnelles. On estime qu'environ 40 millions d'arbres fruitiers devront être arrachés. Cette catastrophe pourra avoir des **répercussions** sur les cours des fruits et légumes.



**Pommes et poires :** Stocks **très bas** et prix en **légère hausse**. Cette augmentation arrive trop tardivement pour faire une réelle différence au niveau des finances des producteurs.



**Fraises :** Lancement de la saison de la Fraise de Wallonie le 11 mai. Saison **retardée** par le froid.



**Légumes :** La météo pluvieuse entrave les plantations et les semis, et le manque de chaleur **retarde** la croissance.



**Pommes de terre :** La mauvaise météo **retarde** les plantations. Une récolte plus tardive est donc à prévoir ce qui pourrait entraîner une période de soudure. En anticipation, l'industrie achète ce qui reste des stocks de 2022 et les **prix grimpent**.







Période mi-avril, mi-juin = **50 à 80%** du chiffre d'affaire annuel



Bon démarrage de la saison chez les pépiniéristes pour les plants de légumes et les plantes annuelles



Régression pour les arbustes et les vivaces



---

Ventes globalement **en hausse** dans les circuits hors grande distribution.



Des **difficultés** de commercialisation dans le secteur Pommes de terre - Grandes cultures - Légumes plein champ sur les circuits plus long.



Un prix de l'aliment en volaille qui **diminue** et une **revalorisation** du prix de l'œuf bio.





La météo maussade, **retarde** la saison des barbecues et la demande liée. L'espoir d'un retour du beau temps perdue permettant de rétablir l'équilibre carcasse et augmenter la demande.



Les prix sont **stables**. Espoir que le prix des aliments va baisser.



Les inquiétudes du secteur sur **la question sur la reprise** des exploitations et des métiers associés (bouchers, etc.) restent centrales. Les acteurs souhaitent améliorer l'image de la filière.



Depuis début 2023 : **baisse très rapide** du prix du lait au producteur (- 0.23€/L en mars 2023 soit - 7% par rapport à février 2023), ce qui inquiète beaucoup les producteurs. La production de lait cru continue à être **légèrement supérieure** à celle de 2022 en Europe, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis. La **baisse** des cours du beurre et de la poudre de lait se poursuit, le prix du lait pourrait passer en-dessous des 0.40€/L durant le deuxième semestre 2023.



Le prix du lait Bio est également en **baisse** suite à la **diminution** de la consommation de certains produits Bio tant par les particuliers que par les industries agroalimentaires, alors que la production est légèrement en hausse.



La collecte wallonne de lait continue à **augmenter** (+3.2% en mars 2023 par rapport à mars 2022).

